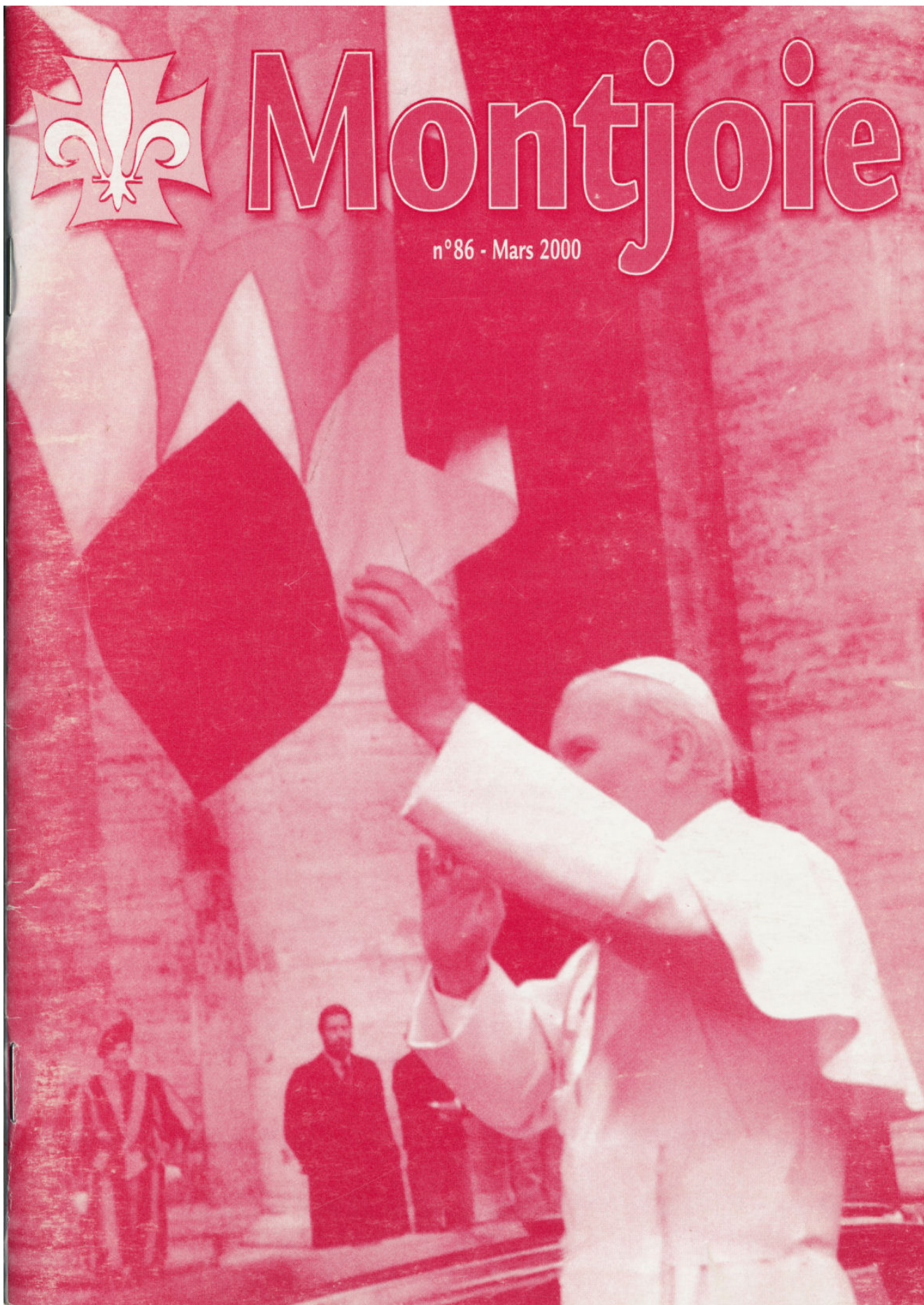


Montjoie

n°86 - Mars 2000



Cet espace est réservé à votre publicité

renseignements au 04 78 92 87 92

Livres - Brochures
Périodiques

Faire-part de naissance

Faire-part de mariage

mémentos ...

imprimerie
SAINT JOSEPH

11, rue Vaubecour - 69002 Lyon - Tél. 04 78 42 45 85 - Fax 04 78 37 59 74



Martin


2, boulevard des Brotteaux
69006 LYON

Tél. 04 78 24 48 25

PÂTISSIER - GLACIER - CHOCOLATIER



Association des Scouts et Guides Saint Louis



Montjoie

2, rue Franklin - 69002 Lyon

· Responsable de la publication : QG.

· Rédacteur en chef : Didier Fayard-Poncet

· Rédaction : équipe QG

ont participé à ce numéro :
Monsieur l'abbé Guimont
Monsieur Jacques Dupoyet

s o m m a i r e

ACTUALITÉ

Editorial	2
Le mot du président	4
Le mot du père	5
Opération Saxo	
• Les remerciements du père	7
• Chanson : «Elle est née ...»	9

VIE DE L'ASSOCIATION

Rapports d'activité :

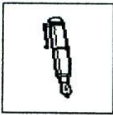
• La veillée des p'tits loups	11
• Meute III°	12
• Meute VII°	13
• Troupe III°	14
• Compagnie II°	16
• Compagnie IV°	18
• Toupe I°	20
• Clairière IV°	24
• Vezelay 99	26

METHODE SCOUT

Travaux Manuels : Décoration de la table du Concours de cuisine	28
Nature : Un livre d'histoire à l'intérieur d'un arbre	30

VIE CULTURELLE ET SPIRITUELLE

Ste Jeanne d'Arc	32
Les deux colonnes	35



Editorial

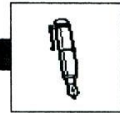
Jubilons !

C'est l'Année du Jubilé. Quel magnifique cadeau nous fait le Saint Père. Je jubile car cette année est une année de grande grâce. Dieu répand sur nous par son Eglise ses dons en abondance. Jubilons ! Mais ne laissez pas passer le temps, il va tellement vite.

Merci à vous d'avoir répondu généreusement. Vos rapports d'activité sont arrivés vite, souvent avec des photos, quelques fois saisis et accompagnés de photos, et même, dans deux cas, avec des photos scannées. Bravo à tous pour la qualité de votre travail ! Grâce à vous, chacun pourra connaître une partie des aventures que vous avez vécu.

Nous ne sommes pas du Monde, mais nous vivons dans le Monde, ce Monde qui dit : "tout, tout de suite et facilement !". Or le bonheur n'est pas dans la consommation mais, au contraire, dans le dépassement et l'élévation de notre être aux réalités spirituelles. C'est ce que nous rappelle le pénitent qui redit la nécessité de l'exigence.

Pourtant, la vie spirituelle exige des biens matériels. Ainsi, un aumonier à pied, même s'il marche vite et longtemps, et même, s'il est parfois limite au volant, est handicapé. C'est pourquoi une collecte a été organisée pour donner une voiture au R.P. Gérentet. C'était l'occasion pour beaucoup de lui témoigner notre affection et notre reconnaissance. Grâce à Montjoie, vous saurez tout sur "l'opération SAXO".



D'après une confidence du Père, elle tient la route et même bien ! On ne peut en dire autant de certains cinéastes, notamment Besson, qui «semble avoir découvert la notion de spiritualité dans une publicité pour les yaourts au Bifidus actif, nous brosse une enfance de Jeanne tout droit sortie d'un clip pour une barre vitaminée, avant de lui envoyer des phénomènes surnaturels empruntés à un spot pour les eaux minérales, et des apparitions personnifiées par des mannequins Calvin Klein».

Ce film est déjà ancien mais la critique est d'actualité. Comme l'est la vision de Don Bosco dite des deux colonnes. Mais ne vaut-il mieux parler des trois blancheurs : Le Pape, Notre Dame et l'Eucharistie ?

Quel réconfort à lire ces lignes, à découvrir que l'amour de Dieu est très agissant. Car c'est vrai, il l'est et même plus que jamais. C'est ce que je vous souhaite, entre autre, de découvrir en cette Année Jubilaire.

Didier Fayard Poncet





Le mot du Président

Le «grand méchant bogue» que certains prévoyaient avant la fin du Millénaire pour les Scouts et Guides Saint Louis n'a pas eu lieu, ainsi en a-t-il été décidé par notre association de parents lors de la dernière Assemblée Générale.

«Rémission» seraient tentés sans doute de dire ces oiseaux de mauvaise augure. A nous de tout mettre en œuvre pour qu'il n'en soit rien et que notre mouvement de scoutisme soit effectivement assuré de pérennité. C'est, en cette période de vœux, le souhait qu'en tous cas nous pouvons partager.

Ceci dit, notre indépendance a un prix et des exigences :

Exigences pour les parents, premiers éducateurs de leurs enfants en matière de choix et d'implication personnelle pour faciliter le fonctionnement matériel de notre association et de ses unités.

Exigences pour les chefs et cheftaines en matière de formation tant technique que pédagogique pour répondre, non seulement à des critères administratifs d'encadrement, mais également et surtout, pour parfaire leur rôle éducatif.

Exigences pour nos aumôniers pour nous conduire sur les chemins de la Sainteté et nous rappeler sans cesse que sans la Charité, notre Foi demeure vaine.

Exigences pour les louveteaux-louvettes-scouts-guides, pour veiller à pratiquer un sentiment authentiquement apostolique dans le respect des Lois, Promesses et Maximes.

Exigences pour tous, pour vivre tout simplement votre Foi dans la JOIE, puisque c'est notre thème d'année.

CHOUETTE P.



Le mot du Père

Année Jubilaire – Année de miséricorde

Dernièrement dans une revue lyonnaise un reportage scandaleux et sacrilège fut fait sur la confession. Un journaliste, est allé se confesser juste pour savoir ce que les prêtres «pensaient» des péchés qu'il avait commis. Le brave copiste s'est alors accusé de frappes d'arabes, d'avortement, d'homosexualité, de fumer des joints, de pratiques malhonnêtes et autres choses pas très belles. Dans son article il notait ce qu'il croyait être un «décalage» entre l'enseignement officiel de l'Eglise et l'attitude charitable, douce et miséricordieuse des prêtres confesseurs. Et il s'en étonnait, accusant presque les hommes de Dieu d'être contre l'enseignement du Magistère. Il n'a rien compris.

Il n'a pas compris qu'il y a la règle, la justice, et qu'un mal ne peut être appelé que mal ; et c'est l'enseignement de l'Eglise. Il n'a pas compris que l'Eglise tout en condamnant le péché ne veut pas la mort du pécheur. Elle veut le retour, la conversion du pécheur. Le prêtre au confessionnal à ce rôle extraordinaire d'exercer la miséricorde de Dieu. Il va accueillir le pénitent avec un air bon, un regard divin. Et dès qu'il va sentir le regret, la misère, l'humilité, la faiblesse du pauvre bougre il va lui pardonner. Il va lui donner le pardon de Dieu.

Il est intéressant de voir ce qui se passe quand l'Eglise condamne, qu'elle déclare un schisme ou une hérésie. Au niveau du droit on a l'impression d'un certain manque, d'une certaine faiblesse. Il y a comme un vide juridique.

Comme si l'Eglise tout en condamnant ne voulait pas condamner. Mais justement c'est dans la nature même du droit de l'Eglise de laisser une porte de sortie. L'Eglise veut que le retour dans son sein soit facile. Elle sait bien que l'homme doit déjà affronter son orgueil, son amour propre. L'Eglise est miséricordieuse : dès qu'elle voit le moindre signe de demande de pardon, elle l'accorde. Elle pourrait en toute justice imposer une peine proportionnée au mal commis. Mais non, elle se contente de peu. C'est facile de revenir.



C'est la même chose pour l'éducation des enfants. Si on juge et condamne l'enfant en toute justice il meurt. La justice appliquée dans toute sa rigueur écrase. «Tu as fait ça, tu dois payer ; à égalité». Mais l'enfant est trop faible pour tout accomplir et entre temps, surtout s'il est d'un caractère difficile, il aura certainement fait d'autres bêtises. Il faut être capable d'appliquer la miséricorde. La sanction ne sera pas tant que cela pour punir (en justice) que pour faire devenir meilleur, pour faire grandir.

La miséricorde c'est prendre la misère de l'autre dans son cœur. C'est comprendre que l'autre, regrettant sa faute, est déjà écrasé par elle, et ne sait pas comment s'en sortir. La miséricorde c'est atténuer l'effet de la justice pour justement permettre une plus grande justice, une plus grande paix. La miséricorde c'est aider l'autre à se relever, en faisant presque semblant qu'il n'est pas tombé, mais surtout qu'on pense qu'il peut aller beaucoup plus loin. La miséricorde c'est faire avec les autres ce que Dieu fait avec nous depuis toujours.

L'année du Grand Jubilé est une année de miséricorde. En toute justice nous devrions accomplir parfaitement notre temps de purgatoire à notre mort. Et il y faudra un certain temps...

L'église nous demande de faire une prière, un pèlerinage à certaines conditions et nous accorde l'indulgence. Notre peine est remise, nous irons directement au ciel. Deo gratias !

Profitions de la miséricorde, plongeons-nous pendant cette année jubilaire dans la fournaise ardente du Cœur de Jésus. Il ne veut qu'une chose : que nous soyons saints.

Exerçons la miséricorde autour de nous. Pas la bonasserie. Il ne s'agit pas d'être crétin. Mais croire que l'autre peut devenir meilleur.

A nous de regarder l'enfant avec confiance, espérance et amour de charité. Si l'enfant sent dans notre cœur cette porte ouverte miséricordieuse ; si l'enfant voit dans notre regard cette certitude qu'il peut devenir meilleur ; si l'enfant voit nos mains prêtes non à condamner mais à soutenir alors il deviendra saint.

Abbé Laurent Guimon



Opération Saxo

Le 6 janvier 2000, en la solennité de l'Épiphanie.

Chers Amis Bienfaiteurs,

Vive "l'opération SAXO" ! Plus de 250 familles y ont participé grâce à l'efficacité du quatuor "de Breuvant-Couvert-Dupoyet-Malardier" sous la houlette attentive du berger Dupoyet.

Ce fut une grande joie pour moi de pouvoir vous manifester mon affection lors de la réception familiale du 23 décembre où vous fûtes présents " en esprit ou en réalité " compte tenu des obligations ou de l'éloignement des uns et des autres.

Comment vous exprimer ma reconnaissance pour votre immense générosité ? Non seulement vous avez réussi à m'offrir cette excellente "SAXO", mais vos dons ont encore débordé en un chèque plus que substantiel : je n'ai jamais "encaissé" une somme pareille ...!

Et pour que la carrosserie du conducteur soit digne de celle - gris métallisé comme l'armure des chevaliers ...! - de la voiture, je dispose en outre d'un "bon pour une soutane" neuve ! Vraiment, je suis comblé

Alors, ce n'est pas le pauvre cantique ci-joint, fredonné le 23, qui suffit à vous remercier ... J'ai bien conscience que votre générosité est l'expression concrète d'une affection qui me touche profondément, et je sais aussi que votre Foi, au delà de ces signes extérieurs, s'adresse au Sacerdoce dont je suis revêtu. Je prie donc le Seigneur de me donner les forces nécessaires pour transformer vos abondants bienfaits en services sacerdotaux (je n'écris pas "ça sert d'auto !").

Puissé-je vous apporter "ad multos annos" les grâces surnaturelles dont je ne suis que le dépositaire et le canal humain (trop souvent étroit ou quelque peu bouché ...). Notre grand Saint Martin, au soir de sa longue et prodigieuse vie apostolique, s'écriait : "Seigneur, si je suis encore nécessaire à votre peuple, je ne



refuse pas le travail !". J'ose reprendre à mon compte ses paroles et je compte surtout sur vos prières pour m'aider à y être fidèle ...

Bien sûr, j'ai déjà déposé aux pieds de l'Enfant -Dieu toutes vos intentions familiales. Mais j'estime que je ne puis me contenter, en action de grâces pour votre générosité, de ce triduum de messes à vos intentions annoncé le 23 décembre. Aussi, je le transforme en une "Neuvaine de Messes" que je célébrerai pour vous 9 dimanches de suite (pour que vous puissiez vous y unir où que vous résidez ...) du Dimanche 9 janvier au Dimanche 5 mars 2000.

A l'orée de cette année jubilaire, terme de notre XX^e siècle, et en dépit d'un horizon humain chargé de menaces, faisons monter vers Dieu une fervente prière pour que le Sacerdoce Catholique demeure passionnément au seul SERVICE de la Gloire de Dieu et du bien des fidèles.

Je prie le Seigneur de vous bénir et de vous restituer sur vous-mêmes et vos chers enfants en grâces de Force, de Joie et de Paix les bienfaits dont vous me comblez si généreusement.

Que l'Etoile jubilaire brille dans nos cœurs et que NOTRE DAME nous enveloppe tous de sa maternelle tendresse pour nous garder FORTS au SERVICE du CHRIST - ROI !

Avec ma paternelle et sacerdotale affection.

Votre Frère "Martin-P(r)êcheur".
Père Guy GERENTET de SALUNEAUX

Deo Gratias !



Chanson

Elle est née la petit'SAXO

(sur l'air de "Il est né le Divin Enfant"...)

Refrain : Elle est née la petit' SAXO

A Gérentet va donner des ailes,

Elle est née la petit' SAXO,

Avec lui sera bonn'auto !

1- Depuis plus de quatorz'semaines

Dupoyet s'est bien mis en quête

Et n'a pas ménagé sa peine

Pour qu'aujourd'hui soyons en fête !

Refrain : Elle est née la petit' SAXO

A Gérentet va donner du zèle,

Elle est née la petit' SAXO,

Avec lui fera des travaux !

2- A mes amis je dis pourtant :

Pour vos cadeaux soyez modestes,

Car les Curés, c'est évident,

Seront un jour plus exigeants !

Refrain : Oui, roulez, ma petit'SAXO,

Par tous les temps, montrez-vous plus belle,

Oui, roulez, ma petit'SAXO

Au servic' du peuple fidèle !



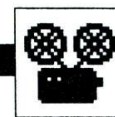
3- Un jour au ciel pour m'envoler,
Réclamant un hélicoptère,
Je suis sûr que votre bonté
M'emmènera dans l'atmosphère !

Refrain : Au revoir, dirai-j' à SAXO,
Vous m'avez porté avec un grand zèle,
Au revoir, ma petit' SAXO,
Dans le ciel vous aurez des ailes !

4- Sachez bien que votre présent
A mon coeur est chaude lumière,
A genoux devant Dieu-Enfant,
Je lui confierai vos prières.

Refrain : Il est né le Divin Enfant
Et la SAXO par vous est offerte,
Dans le coeur du Divin Enfant,
Je dirai mon remerciement !

Frère "Martin P(r)êcheur", le 23 décembre 1999.



Rapports d'Activité

La veillée de Noël des Petits Loups

Dimanche 23 Janvier 2000 : Quelle agitation à la Ste Trinité ! Toutes les louvettes, tous les louveteaux sont réunis pour présenter aux parents et amis des Scouts et Guides St Louis leur veillée de Noël. De Noël ? Au mois de Janvier ? ! Oui, leur veillée de Noël car le temps de la nativité ne prend fin que le 2 Février, pour la Chandeleur et puis tous les loups savent qu'il n'est pas de saison pour faire plaisir aux autres : et c'était bien le but de cette veillée. Les petits loups comme les vieux loups, fidèles à leur devise, ont fait de leur mieux pour régaler leurs spectateurs ; rien ne manquait à la fête : une belle Messe pour remercier le Bon Dieu d'être tous réunis ; une salle toute décorée de guirlandes, de ballons, etc... et de magnifique déguisements ; un spectacle plein d'humour, de gaieté, de chansons, qui nous à, à tous, rappelé le mystère si beau de l'incarnation ; un savoureux goûter préparé par les mamans (mille mercis !) ; la présence attentive comme toujours du Père Gérentet. Bref, ce fut, je crois, une réussite !

Chers petits loups, merci de nous avoir donnés une si grande joie, de nous avoir fait partager votre gaieté légendaire. Votre veillée restera dans les coeurs : en faisant "de votre mieux" vous avez su "faire un plaisir" à tous vos spectateurs et le Bon Dieu et St François d'Assise, notre patron, doivent se réjouir de voir chez les Scouts et Guides St Louis, autant de louvettes et de louveteaux fidèles à leur promesse.

La grande Akéla



Rapport d'Activité

... de la Meute III° Lyon.

Partis de bon matin, nous voici arrivé à Champvent (71) pour déjeuner. Notre tanière est à environ un kilomètre des autres meutes et clairières. La III est au grand complet, aux aguets, prête à partir, sur la première piste venue.



La chasse commence, nos louveteaux découpent, sur les traces des vieux loups, derrière Akéla, Baguera, et Baloo .

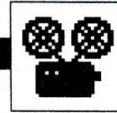
Pour les olympiades la meute rencontre les loups de la VII. Toute la journée, sous un grand soleil, les jeux se succèdent : un grand parcours Hébert, une take, un scout-ball...



Un jour l'eau manque dans la Wagounga : une Hyène l'a volé, la poursuite commence. Lancée à la recherche de l'eau, la meute est sur la trace des hyènes, la bataille finale éclate : les loups sont victorieux. Le poil humide mais le cœur joyeux les blancs, les gris et les chefs rentrent au camp pour un goûter bien mérité.

A travers les installations, le festin des loups, les courses effrénées, les jeux et la grande chasse, les pattes tendres deviennent louveteaux, les loups ouvrent un œil voir deux : Akéla est fier de sa meute.

Pendant toute la première lune d'été, la meute a chassé ainsi de trace en trace jusqu'aux "premières pluies" annonçant la fin du camp.



Rapport d'Activité

... de la meute VII° Lyon.

Rapport de l'agent 007 :

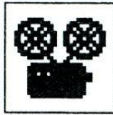


« Allô ici l'agent 007 - suis au nord de la jungle à l'Ouest des collines de seonee-près de la rivière de la Waguana - le temps est merveilleux des loups sont arrivés sur le territoire "champvert-campus" - Parvint à distinguer à travers les lianes, des blancs, des noirs et des gris, très occupés installent leurs tanières aidés de baloo et bagheera.

Ils en ont pour deux lunes avant d'avoir fini de tracer leur domaine, aussi partent-ils à la découverte, de cette histoire inconnue - entend Frère gris dire :

« Ta trace est ma trace, ton gîte est mon gîte, ta chasse est ma chasse et ton dernier combat, sera le mien » - Ensemble partagent ce que la Jungle leur offre : tous accommodent de façon merveilleuse leur proie (le fumet parvient au sommet du palmier sur lequel suis posté) - vais les suivre car les loups quittent ce nouveau territoire - ont rencontré leurs congénères de la meute III : tous se dirigent vers le même lieu - parviennent en une terre très retirée, là, rencontrent les cousines du buffle terrible, une famille d'équidés et beaucoup de cochons indisciplinés comme les bandarlogs. Mais une nouvelle lune arrive et de retour dans leur domaine, les loups autour de la fleur rouge, découvrent l'histoire d'un homme ami du loup Gubbio. L'orage arraché beaucoup de végétaux et KAA ne peut plus lisser ses écailles dans l'eau de la Wagunga, heureusement, les loups sont là : grâce à eux, cette rivière retrouve son bleu limpide et KAA est heureux. Les muscles des loups n'ont pas le temps de se reposer, en effet, AKÉLA ouvre la chasse, très appréciée : celle des exercices sportifs :

Tous les loups, se démenèrent, « la Jungle t'appartient : tu peux y tuer tout ce que tu es assez fort pour atteindre » - ainsi j'ajouterai avant de partir surveiller les autres contrées. »



Rapport d'Activité

... de la Troupe III° Lyon.

Montrichoux le 31/07/99

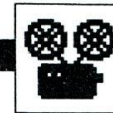
Madame le ministre,

Selon vos instructions, nous avons inspecté le camp de la troupe 3° Lyon, scouts St Louis.

Les scouts réalisent des installations d'un confort et d'une solidité, vraiment incroyables. Ils arrivent à faire tenir des troncs de 8m et des constructions de deux étages avec seulement de la ficelle et des techniques d'assemblage du bois qu'ils appellent froissartage.

La troupe est constituée de "patrouilles", sortes d'équipes qui portent des noms d'animaux : lions, pumas, guépards, loups. Et ces équipes cherchent à gagner des concours, dont le "concours de cuisine". Les scouts doivent préparer pour leurs chefs les meilleurs repas possible, le tout avec une hygiène maximale. Le résultat est surprenant ; même en plein air, on se croirait au restaurant. Il est donc très difficile de la départager.

Les scouts font aussi des jeux entre eux qu'ils appellent "olympiades". Les scouts, en patouilles, cherchent à gagner le plus d'épreuves possibles : Tèques, sortes de parcours du combattant, ou des "sioules" (rugby). Le tout est fait dans un esprit irréprochable de franche compétitivité. Ils réservent une journée pour rendre service au propriétaire. En l'occurrence, ils ont nettoyé des chemins. Le travail était très propre et soigné.



Pendant trois jours, ils font un "grand jeu". Dans des "joutes", quatre équipes ; la Francs, les Cathares, les Toulousainset les Espagnols essaient de reprendre une épée. Ils font des sortes de prises de châteaux – forts. Tout cela dans un esprit de reconstitution historique, instructif et pédagogique.

Pendant deux jours, ils visitent la région. Ils ont été enthousiasmé par la beauté des sites spéléologiques qu'ils ont visité !

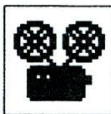
Le soir, ils organisent des veillées où les garçons se racontent des histoires, chantent et font des jeux.

Nous pouvons seulement noter les temps de prière un peu longs qui sont réservés dans journée. Mais les jeunes ne semblent pas affectés par cet opium qui est la religion !

Leur aumônier et directeur de camp, le Père Gérentet de Saluneaux ainsi que tous les chefs ont été coopératifs et extrêmement compétents.

Je vous prie d'agréer, madame le ministre, mes sentiments respectueux.

*L'inspecteur général du sud-ouest.
Ecureuil S*

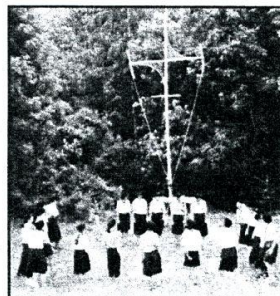


Rapport d'Activité

... de la compagnie II° Lyon.

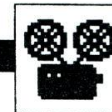
Vous vouliez passer d'agréables vacances en juillet 1999???

Et bien il fallait partir à St Firmin en Valgaudemar (le vol de Gaude ou l'on se mane selon l'étymologie de l'abbé Guimon !) ou plus sérieusement la vallée de la joie de Marie. Accompagné de jeunes filles fort sympathiques et motivées vous auriez passé des semaines inoubliables, de campisme en pleine montagne. Pour vous inscrire, il vous suffisait de revêtir le bel uniforme bleu des guides et de vous parer du fameux foulard orange et bleu.



Ce que vous avez manqué :

- 1 La joie de réaliser des installations avec 1 seul arbre pour 4 patrouilles...
- 2 Le contact avec l'aventure : orages en pleine nuit avec le crue du siècle du torrent !!! ; et la découverte du site exceptionnel des Hautes Alpes.
- 3 Le concours de cuisine aussi succulent qu'en hotel 4 étoiles avec un passage en Arabie Saoudite puis sur les lieux des crimes célèbres et enfin dans le monde merveilleux des fées :le tout en une journées...
- 4 Le passage du diplôme de guide de Haute Montagne avec les foulards gris et rouge. Ce fût, comme par hasard, un 100% de réussite !
- 5 La rage d'emporter pacsogène : puissante substance aux effets néfastes et aphrodisiaques détenu par des extraterrestres.
- 6 Un inoubliable pèlerinage à N.D de la Salette sous un soleil de plomb !
- 7 Une veillée témoignage de foi ou il faut mètre un espace ...2 personnes!



8 L'humour et le tact de l'abbé Guimon qui, sachez-le, aime beaucoup les grogs bien dosés et le gâteau de bonbons (carambars, chamalows et Rice Krispies)

Offre exceptionnelle : Si vous désirez la recette, adressez-vous au journal (BP2720 QG cedex 02) pour 10 francs seulement ! (tous bénéfiques pour la Cie bien sûr...)

9 La rencontre avec une équipe d'animatrices sans pareille, capables de transformations corporelles surprenants allant des extraterrestres, aux guides de Haute montagne en passant par de remarquables anges



Et tout ceci n'est qu'un petit aperçu de 2 semaines passées à St Firmin ... Si vous voulez rattraper votre "déficiency vacationnelle" de l'été dernier, n'hésitez pas, rejoignez-nous !

Renseignements et inscriptions pour l'été prochain au 04.78.95.26.99 (merci d'envoyer CV et photo au journal, nous vous recontacterons ultérieurement pour le Casting.)

Renard et Golden

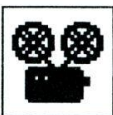


Avec l'aimable participation de :

- Charlotte Blache
- M. l'abbé Guimon
- pomme de pin et ocarine
- toutes les guides (clairière 2° et 4°)
- la maîtrise

sincères remerciements à tous !

Pour plus de renseignements : v-carole@hotmail.com, ou 04.78.95.26.99 (tarif normal)



Rapport d'Activité

*... de la compagnie IV^o Lyon.
du feu S^{te} Blaudine*

Voyage au Mont St Michel

Il était une fois, six petits trolls qui décidèrent d'aller vivre cinq jours dans la lande bretonne entre Saint Malo et le Mont Saint Michel.



Parties en train d'un petit village nommé Lyon, elles arrivèrent à St Malo en fin d'après-midi où au grand étonnement de tous les citadins elles firent une bruyante descente dans une taverne réputée autour de bolées de cidre. Près avoir visité la ville de Chateaubriand elles partirent courir la côte d'Emeraude pendant trois jours passant successivement par Le vivier sur Mer, Roz sur Couesnan et d'autres villages. Fidèles à la tradition, elles ne firent que des sorties nocturnes pour cacher leurs affreux visages de tous les habitants de la région.

Arrivées au but de leur course, le fameux Mont St Michel, elles traversèrent la baie pour atteindre ce site mystérieux. Et là quelle ne fut pas leur surprise: elles virent l'ange Michel battre des ailes et s'envoler, fuyant ainsi ces six petites naines aux fourrures étranges, aux yeux globuleux et au visage déformés. Entrants alors dans la cité, elles effrayèrent tous les villageois et finirent par se réfugier dans l'abbatiale. Arrivées là à l'heure limite des visites, elles y firent un tour rapide, provoquant la panique et faisant fuir les quelques touristes de l'époque. Redescendant dans la rue, elles firent les boutiques



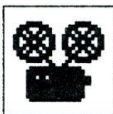
devant les têtes effrayées et la fermeture des devantures des magasins ne tarderas pas. Bientôt complètement seules, nos six trolls trouvèrent une crêperie où elles purent rassasier leurs grandes faim, épancher leur soif et firent donc une orgie. Elles en sortirent les yeux rougis par l'alcool et la fatigue !

Elles rentrèrent à l'aube dans leur repère; dans l'humilité de la rosée. Après une nuit de rêves étranges et de cauchemars causés par la frayeur des habitants devant leurs têtes immondes, elles; repartirent, besace en bandoulière, pour regagner leur village natal et retrouver les leur...



Ainsi fini cette légende. Et qui soit, peut-être un jour rencontrez-vous nos six petits trolls errant dans la lande...

Alors méfiez-vous mais ne fuyez pas...



Rapport d'Activité

... de la Troupe I° Lyon.

ESCAPADE

Dimanche 21 Novembre, malgré la froide grisaille et la grève des T.C .L. qui mit les parents à contribution, - qu' ils soient remerciés ! - les scouts de la 1ère partirent tout de suite après la messe à l'assaut du Mont Verdun. Les nouvelles recrues n 'étaient pas les moins enthousiastes quand elles virent la neige même si les genoux avaient déjà bleui rapidement sous l'effet du froid.

A l'arrivée, les chefs remirent un message écrit à chaque patrouille qui se rendit aussitôt au point qui lui était assigné. Là, les messages furent déchiffrés, les scouts prirent connaissance des consignes, des techniques de combat autorisées, ainsi que du prochain lieu de rendez - vous, chose importante entre toutes, puisqu'il coïncidait avec le déjeuner.

Durant cette matinée, deux faits marquants se produisirent : la lutte sanglante des Lynx contre les sangliers, dont les premiers sortirent vainqueurs et celle, tout aussi sauvage, des chamois et des Faucons que ces derniers remportèrent. Chose curieuse, les alliances qui suivirent, prévues par les chefs rassemblèrent les belligérants. Comme dans l'Histoire, mais plus rapidement sans aucun doute, les ennemis d 'avant devinrent alliés par la suite.

La première équipe fut chargée d'installer un inexpugnable fortin de bois renfermant un trésor, tandis que la seconde devait s'emparer de l'un et de l'autre. L'assaut commença en milieu d'après midi :

«Dans ce cirque de bois, de coteaux, de vallons
La pâle mort mêlait les sombres bataillons» ...
Et les chefs pensifs qui les avait amenés
Pris de peur, exigèrent des combats l'arrêt.



Le fortin resta debout. Les vainqueurs étaient légitimement fiers. Mais les vaincus n'avaient pas pour autant démérité, et la 1ère pouvait être satisfaite de ses nouvelles recrues !...

Un solide goûter punctua cette bataille de Stalingrad 1999 et la valeureuse troupe, nez rouge et mollets griffés, redescendit à Lyon grâce, une nouvelle fois, à la complaisance de quelques parents. Seul le point noir, le rassemblement prévu à l'arrivée n'eut pas lieu ... faute de scouts ... Quiproquo ?
Ou grosse flemme ?!...

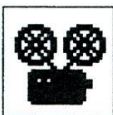
RAGONDIN R.T.

COMPTE RENDU DU CAMP D'ÉTÉ



C'est le 13 Juillet au matin, dès potron minet que les valeureux scouts de la 1ère quittèrent leurs foyers, revêtus d 'uniformes impeccables et destinés à ne pas le rester longtemps, pour se diriger allègrement en car vers Montauban en compagnie des troupes 3 et 5. En effet, le père Gerentet ayant généreusement accepté de prendre la direction des camps, les trois troupes sous sa responsabilité devaient camper à proximité les unes des autres . L'abbé de Servigny, lui, remplissait ses habituelles fonctions d 'aumônier.

Après un voyage sans histoire, où chacun occupa son temps à ses désirs ou ses obligations la troupe arriva tard dans l'après midi et tous s'activèrent à monter promptement un bivouac provisoire. Les trois premières journées furent, comme à l'accoutumé des jours de durs labeurs d' espoirs et de brefs découragements. Chaque cordée, rivalisait pour faire les "install's les plus superbes, pour trouver l'idée susceptible de faire gagner sa patrouille. Chapeau bas devant les sangliers, maîtres incontestés du travail du bois et remarquables concepteurs dans l'art de fabriquer des feuillées pratiques, hygiéniques, saines et confortables, bref aussi idylliques que de tels lieux puissent l'être ! Si les miradors construits par les



Chamois n' étaient pas sans rappeler ceux qui symbolisèrent «une page sombre de l'Histoire de l'Europe», (dixit les bouquins historiques !), les tables des Faucons furent unanimement appréciées. Par magnanimité, nous n'insisterons pas sur les H.L.M. (Habitation Légèrement Mauvaise *) des Lynx !

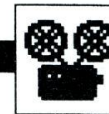
Sous la direction d'un C.P - celui des Sangliers comme par hasard ... trois cordées préparèrent un solide parcours hébert pendant que les Lynx avaient l'honneur de s'occuper du Mât. Ce parcours fut une épreuve inter-troupe dans laquelle, pour la 1ère, les Chamois s'illustrèrent .



L'instant fatidique du concours veillée arriva ... Bien que ce fussent les Chamois qui avaient choisi d'être marins le temps d'une soirée, ce furent les Faucons qui furent empêchés de concourir dans l'eau... de pluie torrentielle . On a beau être scout on n'est pas moins raisonnables ! Les Sangliers se montrèrent des conquistadors particulièrement "péchus" mais la palme revint cette fois aux Lynx qui entraînaient la troupe dans la Grèce antique où elle put enfin découvrir, après des siècles d'obscurantisme, le véritable récit des travaux d'Hercule. Merci donc aux Lynx pour leur contribution incontestable et méritoire à la proclamation de la vérité et à l'éveil de la conscience des peuples ! L'histoire ne l'oubliera pas !... Vint le moment préféré des chefs : celui où ils peuvent laisser libre cours à leur légitime gourmandise en s'abritant derrière leurs fonctions d'arbitre. Le «con - cu»!



Il semble qu'ils eurent quelques difficultés à déterminer qui l'emporterait de la cuisine grecque des Lynx ou des mets asiatiques préparés par les Sangliers. Ces derniers gagnèrent ... Bravo à leur cuistot qui une fois encore, s'avéra l'égal du Bocuse chinois, l'inimitable Khishiduhoduma. Une suggestion : ne serait - il pas judicieux de convier l'auteur de ce rapport, le secrétaire de la Troupe, à participer à ce collège d'électeurs, afin qu'il puisse rendre compte de façon plus directe et donc plus objective de ce formidable évènement ?!...



Les Olympiades, plutôt classiques avec un parcours individuel, une course de char, un concours de scies et de hachettes et de la lutte, sans oublier, bien sûr, les flèches polynésiennes, s'achevèrent par une mémorable partie de foot . Le trophée gagna, cette fois le camp des Faucons.

Outre un grand jeu de deux jours au cours duquel tous, en vieux scouts éprouvés, se jetèrent dans la bagarre avec enthousiasme et détermination, et dont Faucons et Sangliers sortirent vainqueurs, la Troupe goûta le plaisir de découvrir la spéléologie . Ce fut un très grand moment (en particulier pour la H . C qui se vit gratifiée d'un parcours un peu plus long ...) qui marquera sans aucun doute les esprits et les mémoires !

Si la journée C-P ne fut pas une réussite à cause du vilain virus qui s'était abattu sur la troupe, la décimant momentanément, le méchoui traditionnel fut très sympathique, bien que le mouton n'eût toujours pas cinq pattes, et le village était au rendez- vous avec une note d'exotisme de bon aloi ... Le retour se fit dans la bonne humeur et tous partagèrent la satisfaction des Sangliers bien contents d'avoir gagné le camp ! Pour un rapport plus détaillé et plus imagé, n'hésitez pas à vous procurer auprès du vénéré chef de Troupe - producteur - metteur en scène - auteur et co - acteur, la cassette du camp



Par Saint Michel, Vive La 1ère !

RAGONDIN R. T.

** Légèrement peut être, au gré du lecteur, transformé en lourdement et de la même façon mauvaise en m ... dique ! (N.D.A.)*



Rapport d'Activité

... de la Clairière IV° !

Kaa posa sa tête sur l'épaule de Mowgli et lui dit : "Cœur brave et langue courtoise te mèneront loin dans la Jungle, Petit Frère. «Ce sont sur ces belles paroles que les louvettes de la Clairière IV° sont partie pour leur Grande Chasse de l'été, à Champvent, en compagnie des loups des autres plaines.

Les louvettes durent vite avoir le cœur brave afin d'installer leurs liteaux sous le gros caprice de leur sœur la pluie. Elles aidèrent aussi Akela et Baloo à monter la fameuse bâche de la salle à manger qui devait être provisoire... Une fois installées, elles partirent explorer les terres de chasses qui s'offraient à elles et durent aider sainte Jeanne d'Arc à bouter les anglais hors de Seonee. Elles se battirent à coups de teck après avoir suivi les entraînements de Bagheera, Baloo et kaa au cours des olympiades. Les cavaliers apprirent donc à charger, à lancer avec adresse, et à parcourir n'importe quelle piste accidentée avec rapidité et agilité. Pour fêter leur victoire, les loups ont fait de tout leur mieux pour concocter un joyeux festin tout en couleurs, du couvert jusqu'au moindre détail de leurs beaux costumes. Des pluies de grâces étant tombées sur eux, les apprentis - cuisiniers épâtèrent leurs invités les Vieux Loups, malgré la forte humidité du site.

Puis au cours d'une des veillées au coin du feu où la famille heureuse se retrouve chaque soir, Mowgli apprit qu'un cobra blanc gardait un magnifique trésor dans les fins fonds de la Jungle. C'est ainsi que ce grand curieux partit en chasse à la recherche de l'ankus du Roi. Le cobra blanc n'était pas commode mais les louvettes suivirent la bonne piste et retrouvèrent les pierres précieuses. La clairière a pu pendant toute cette grande chasse apprendre à ouvrir ses yeux et ses oreilles à la nature qui les entourait. Grâce aux savants enseignements de Baloo, elles composèrent de beaux herbiers et n'eurent aucune difficulté à apprivoiser les petites grenouilles.



Enfin «ce que la Jungle a pris, la Jungle le rend», et chaque sizaine dut replier sa tanière. La Clairière eut la grande joie de voir trois Pattes Tendres prononcer leurs promesses et de remettre une deuxième étoile à un louvard aux yeux désormais bien ouverts. En donnant rendez - vous à la prochaine lune, les Vieux Loups souhaitèrent aux louvettes une "bonne chasse à tous qui gardez la loi de la Jungle."

La maîtrise remercie les aumôniers, le père Gerentet et Monsieur l'abbé Pépino, pour leur présence si précieuse. Elle remercie également monsieur des Boscs pour son accueil, et monsieur de Domsure pour son aide logistique.



VEZELAY 99

avec la Route Saint Louis

Je pense, chers lecteurs, que vous vous posez tous la même question : "Il y a une route aux Scouts SAINT LOUIS ?". Aussi étonnant que cela puisse paraître, la réponse est OUI !

Elle a été re-crée cette année avec pour chef de clan Loïc PIERRE. Nous ne sommes pas encore très nombreux (7 !), nos activités ne nous prennent pas tous nos week-end, mais, petit à petit, nous devenons "routiers", terme qui, au début de cette année, ne nous disait que vaguement quelque chose.

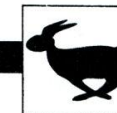
Les buts de la Route sont les Cinq Buts du Scoutisme, que nous essayons de mettre en application encore plus que lorsque nous étions scouts et qu'il faut peut-être rappeler à ceux qui n'ont pas encore leur première classe :

- le sens de Dieu.
- le sens du service.
- la formation du caractère.
- la compétence, par la technique.
- un corps en bonne santé.

J'ai voulu faire ce rappel, avant mon rapport d'activité, pour que chacun sache à peu près ce qu'est la Route.

Nous sommes donc partis à l'aventure, en ce beau début d'après midi du samedi 30 octobre pour participer au pèlerinage annuel des routiers Scouts d'Europe.

En effet, chaque année, nos frères Scouts d'Europe organisent un pèlerinage à Vézelay, qui forme les nouveaux routiers, permet à tous de se retrouver, avec quelques frères d'autres associations comme nous, et de vivre ensemble notre "route", notre pèlerinage.



Nous sommes surtout partis pour apprendre comment vivaient leur Route et nous en imprégner. Il faut le dire tout de suite, ce pèlerinage n'est pas celui de Pentecôte, vers Chartres, puisque à peine 30 kilomètres nous séparaient de Vézelay le samedi soir.

Chaque matin, nous assistions à la Messe, qui était suivie d'une conférence, ce qui rendait l'heure du départ assez tardive (aux alentours de midi). Nous marchions en autonomie complète, c'est à dire, que nous portions toutes nos affaires dans nos sacs à dos, de la tente aux repas.

Chaque clan disposait d'une carte et choisissait ainsi son propre itinéraire pour rejoindre le bivouac du soir. Les horaires étaient calculés assez largement pour que chaque clan ait le temps de faire son "Heure de Route" : (cela consiste à rester un moment (10 mn à 1 heure) seul pour faire le point sur le sens de sa vie, de ses actions, de sa journée, tout en méditant sur la Bible ou d'autres textes.

Ce pèlerinage était donc plus spirituel que physique !

Nous avons passé ces trois jours de pèlerinage dans une sorte de routine qu'entraîne la vie en groupe : ramasser du bois, préparer les repas, débattre de celui qui allègerait son sac du déjeuner qu'il avait emporté, marcher, chanter et ... sans cesse expliquer la différence qu'il y a entre les Scouts d'Europe et notre mouvement ! Malgré ce semblant de "train-train quotidien", nous avons vraiment vécu des moments forts: la conférence du lundi matin, prononcée dans une petite église par un commissaire, sur "la Foi du routier", nous a vraiment marqué.

La veillée d'adoration, le lundi-soir, précédée par une procession de cinq kilomètres commencée à 22 heures, fut aussi émouvante qu'éprouvante !

Enfin, il paraît qu'il n'y a "pas de Vézelay sans pluie !". Nous avons cru y échapper, mais elle est arrivée sournoisement dans la nuit du lundi au mardi et ne nous a plus quittés jusqu'à Lyon. A notre retour chez nous, nous étions littéralement trempés !

Ce "Vézelay" nous a donc permis de débiter notre année sur de bonnes bases car il nous a permis de mieux nous connaître entre nous et d'apprendre vraiment ce qu'est "l'esprit Route" !

RENARD T.



TRAVAUX MANUELS

Décoration de la table du concours de cuisine

*Pour décorer la table pour le concours de cuisine,
tous les moyens sont bons :*

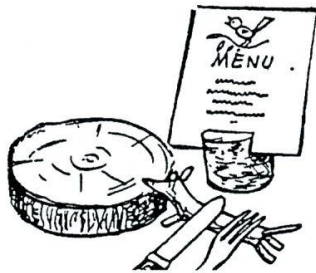
- des feuillages ou fougères fraîches pourront couvrir la table ;
- des fleurs des bois ou des champs pourront être disposées en guirlandes ou en bouquets.

Faites un pot de fleurs avec une boîte de conserve :

recouvrez la boîte d'écorces et gamissez-la d'un beau bouquet de fleurs.

Dessous de plat :

sciez dans un tronc d'arbre abattu des rondelles pour poser les gamelles.
Avec des joncs ou des branches, tresser des dessous de plats et d'assiettes, de forme hexagonale ou octogonale.



Porte-couteaux :

dans des branches biscomues, taillez des têtes d'animaux sauvages, avec tête, pattes et queue.
Vous pouvez aussi utiliser de la pâte à sel pour faire toutes sortes d'animaux ou de décorations liés à votre thème (voir schéma de gauche).



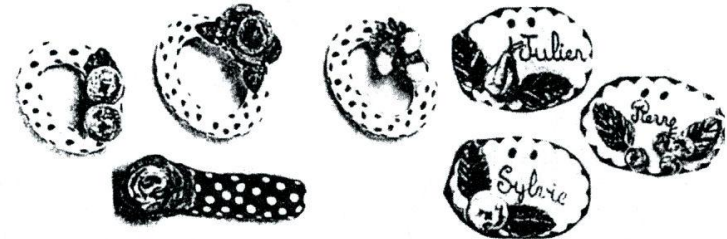
Menus sur table :

dessinez des éléments naturels en fonction de votre thème.
Ecrivez-le sur une feuille de dessin bien calligraphiée, dans un socle de bois refendu d'un trait de scie.

Art de plier les serviettes :

à vous de faire jouer votre imagination (séance Travaux manuels au Q.G.).
Pour cela, faites-vous connaître pour une séance spécialement conçue pour vous.

Quelques exemples : en forme de coquillage, ou en fleurs, ou en couronne.
Etiquettes nominatives (voir schéma ci-après):



pour marquer les places des convives, vous pouvez faire des étiquettes avec de la pâte à sel. Pour cela, faites une plaque et gamissez-la d'un motif lié à votre thème, puis inscrivez le nom de vos convives avec de la peinture ou du jus de mûres si vous pouvez en trouver que vous étalerez à l'aide d'un bâtonnet. Puis vernissez le sujet.

Boagie, sur table :

présentez-les dans des bougeoirs que vous pouvez confectionner vous même et leur faire prendre la forme que vous désirez (voir schéma à droite en pâte à sel).
Conclusion : Personnalisez votre table au maximum et adaptez sa présentation au thème choisi et vous aurez la garantie d'un aspect réussi, et peut-être d'un flot concours de cuisine en poche.

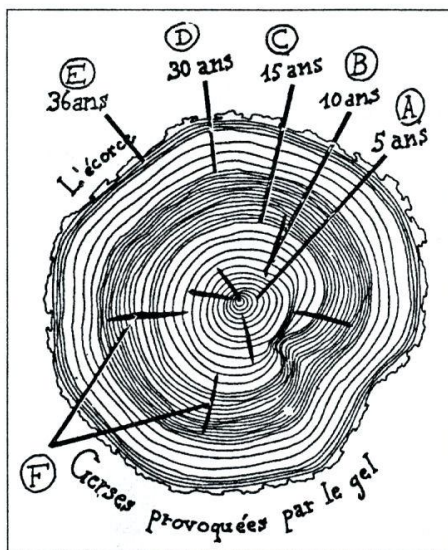




NATURE

Un livre d'histoire à l'intérieur du tronc

COMMENT LIRE L'ÂGE D'UN ARBRE ?



Comme toutes les plantes ligneuses (arbre, arbuste, et certaines lianes), le diamètre augmente annuellement.

Au tout début du printemps, la sève recommence à circuler dans les «veines» de l'arbre, c'est à dire dans les innombrables petits canaux que vous pouvez très facilement apercevoir à l'oeil nu sur la souche.

Dès qu'elle est approvisionnée en sève, l'assise cambiale se met à fabriquer dare dare du bois, un bois que l'on appelle «bois de printemps». Il est de couleur claire et contient de très gros canaux.

En effet ce qui presse au début du printemps, c'est d'acheminer au plus vite d'énormes quantités d'eau depuis les profondeurs de la terre jusqu'aux feuilles. Par la suite, au fur et à mesure que l'année s'avance, les besoins en eau diminuent. Les veines qui continue à fabriquer l'assise cambiale diminuent elles aussi diamètre et se font moins nombreuses. C'est logique. Si bien que le bois paraît plus serré, plus sombre : c'est ce que l'on appelle le bois d'été ou parfois «bois d'automne».



Aussi l'arbre comporte beaucoup de secrets :

1- L'écorce :

C'est la peau de l'arbre, lisse ou rugueuse, fine ou épaisse. Son travail est de protéger l'arbre contre tous les avatars de la vie (chocs, insectes,...) mais aussi du froid

2- L'aubier :

C'est la partie interne de l'écorce. Elle est spongieuse. C'est par là que redescend la sève, comme le sang dans nos veines.

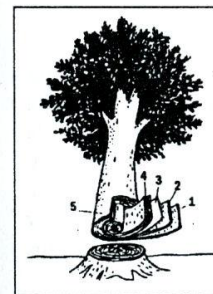
3- Le cambium :

C'est la fine pellicule qui sépare l'écorce du bois. Son rôle consiste à fabriquer les cellules du bois et de l'écorce.

4- Le coeur de l'arbre

Lui est mort. Il participe au maintien de la rigidité du tronc.

Essayons maintenant de lire l'âge de cet arbre grâce à la coupe suivante :



A. A cinq ans, le petit arbre a été empêché de pousser droit par un voisin. Il s'est développé d'un seul coté pour compenser. Les cemes sont décentrés.

B. A 10 ans, il avait retrouvé son équilibre. Les cemes sont réguliers.

C. A 15 ans, accident d'un seul coté. Peut être un feu, qui a léché l'écorce.

D. De 15 à 30 ans, il avait poussé lentement (cemes serrés). Mais à 30 ans, il s'est mis à pousser très vite. Sans doute une coupe a supprimé ses voisins, et il s'est trouvé en pleine lumière sans concurrents pour pomper l'eau du sol.

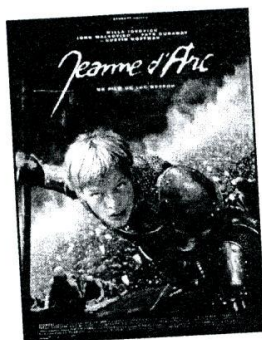
E. Au cours des dernières années, les cemes sont à nouveau très serrés. La croissance est lente : c'est qu'il a fait très sec.

F. Les gerces sont l'indice d'un coup de gel brutal.

Maintenant, lorsque tu couperas un arbre, regardes sa souche, elle t'apprendra beaucoup de choses. Maintenant que tu sais qu'un arbre vit, attache-toi à la respecter en évitant de la mutiler en évitant de planter ton couteau ou ta hachette n'importe où.



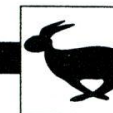
CINEMA

*Sainte Jeanne d'Arc ou la folle de Chinon ?*

On attendait une sainte, on hérite d'une folle, victime de son autosuggestion. Où l'on voit que bien qu'il ne manque pas d'air, on ne risqué guère de confondre Besson avec Bresson.

Dès que l'on apprit que Luc Besson préparait une Jeanne d'Arc, on sut que l'entreprise était spirituellement à haut risque. L'auteur du Grand Bleu n'a jamais passé pour un petit-gris et Nikita ou Léon doivent assez peu à la somme théologique. Du moins était-on en droit d'attendre de l'auteur du Cinquième élément le grand spectacle depuis l'injustement oubliée Merveilleuse vie de Jeanne d'Arc de Marco de Gastyne (1929). Et puis, on ne saurait se lasser d'entendre raconter une fois encore l'histoire de Jeanne la plus belle et la plus émouvante que Dieu ait donnée à jouer aux hommes.

Force est pourtant de reconnaître que du point de vue spectaculaire, le film déçoit : malgré les moyens considérables mis en œuvre, les scènes de bataille sont filmées dans le style hollywoodien en vogue, c'est à dire caméra collée aux acteurs de manière que le spectateur en distingue le moins possible : et ce qu'on voit, ce sont surtout têtes tranchées et membres coupés, filmés avec une lourdeur qui ferait passer Spielberg pour subtil, de sorte qu'on préférerait encore ne rien voir .

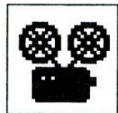


Et, à part un beau plan qui voit Jeanne blessée tomber du haut d'une échelle sur la masse des soldats pétrifiés, on attend vainement de Besson le moindre cadrage original qui nous convainque qu'on n'a pas vu tout ça 2000 fois, de western en film de guerre. **Un de ces godons a d'ailleurs dû oublier qu'il n'était pas dans le Soldat Ryan, tant il met à mâcher son chouingue - gomme une ténacité qui force le respect .**

Pour ce qui est de l'aspect spirituel, en revanche, on n'est nullement déçu : le film va plus loin dans l'ineptie qu'on n'osait l'espérer. **Besson, qui semble avoir découvert la notion de spiritualité dans une publicité pour les yaourts au Bifidus actif , nous brosse une enfance de Jeanne tout droit sortie d'un clip pour une barre vitaminée, avant de lui envoyer des phénomènes surnaturels empruntés à un spot pour les eaux minérales, et des apparitions personnifiées par des manequins Calvin Klein.** Notons que pour ne pas faire appel à des saints de second ordre qui risquaient de faire film à petit budget, Besson à convoquer la Trinité elle même, un peu revisité il est vrai : il y a le Père (Dustin Hoffmann), le Fils (mélange de Jésus Nouvel Age et d'Hannibal Lecter, le psychiatre psychopathe du Silence des agneaux) et ... le Fils jeune ! Comprenne qui pourra. Mais cela n'a guère d'importance, puisqu'on apprendra, de la bouche même de Jeanne, qui en convient juste avant de monter au bûcher, que ces apparitions n'étaient des émanations de sa conscience, qui leur faisait dire ce qu'elle avait envie d'entendre.

Cette intéressante avancée psychologique, donne tout son sens à l'une des scènes les plus grotesques du film : Jeanne enfant assistant impuissante au meurtre puis au viol de sa sœur aînée par des soudards anglais. Dès lors, les visions et leurs mots d'ordre guerriers n'apparaissent plus que comme un habile camouflage par Jeanne d'un effréné désir de vengeance qui, joint au traumatisme de cette cruelle expérience infantile, justifie l'air de folie furieuse qu'elle arbore tout au long de son équipée. D'autant qu'yeux exorbités et ahans bûcheronesques semblent contenir tout l'art dramatique de Mlle Jovic - par ailleurs séduisante androgyne.

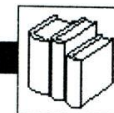
De fait, elle agit tout au long du film de bien peu catholique manière, commençant par une curieuse profanation - Besson semblant lui avoir communiqué son ignorance de la différence entre le vin consacré et un milk shake à la fraise - , puis vampant le Dauphin , corrigeant ses compagnons sans la moindre charité,



inventant la confession collective ... Si on ajoute que l'archevêque chargé du sacre trouve la sainte ampoule désespérément vide carence divine heureusement comblée, avec de l'huile ordinaire, par la belle mère du Dauphin («Que faites-vous là ? «s'horripile l'archevêque» «J'accomplis un miracle», répond Faye Dunaway), on aura compris que le principal souci de Besson est d' évacuer de cette histoire, toute dimension surnaturelle .

Jeanne à nouveau trahie par un Français à la solde de l'anglais : Quant à la dimension politique, n'en parlons pas. Pour se justifier d'avoir tourné son film en anglais, l'auteur a décrété : "cette bataille de nationalité ne sert à rien (...) . L'art, et donc le cinéma, n'a pas de frontières." Jeanne, qui a été brûlée pour qu'elles soient respectées, appréciera. Elle meurt une fois de plus trahie par un Français à la solde de l'anglais, qu'on n'appellera plus que Besson le Bourguignon.

*Avec l'aimable autorisation
de Spectacle du Monde/Valeurs Actuelles*



LECTURE

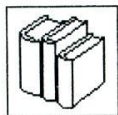
Les deux colonnes sur la mer

Le 30 mai 1862, saint Jean Bosco raconta un songe en disant qu'on pouvait le considérer comme une parabole ou une comparaison : "Imaginez vous trouver avec moi sur un rocher au - dessus de la mer et voir, sur la vaste étendue marine, une flotte innombrable de bateaux rangés en bataille, la proue armée d'un éperon de fer. Voyez ces navires, munis de canons, gorgés de matières incendiaires, s'âôcer contre un navire beaucoup plus gros et imposant pour tenter de le frapper de leurs éperons et l'incendier.

A ce majestueux navire, également bien armé, font escorte beaucoup d'autres navires qui obéissent au commandement de l'amiral et exécutent des manoeuvres pour se défendre de la flotte adverse. Le vent contraire et la mer agitée semblent favoriser les ennemis.

De très hautes colonnes en granit s'élèvent alors de l'étendue marine, à peu de distance l'une de l'autre. Sur l'une 40m une belle statue de l'Immaculée, sous les pieds de qui est inscrit en Latin: Auxilâtrice des chrétiens, tandis que sur l'autre colonne, beaucoup plus haute et beaucoup plus imposante, rayonne une Hostie sous laquelle on peut lire: Salut des croyants.

Le commandant suprême qui veille sur le grand navire est le pape. En constatant la fureur de ses ennemis et le péril auquel sont exposés ses fidèles, il convoque autour de lui les pilotes des bâtiments secondaires afin de tenir conseil et de prendre une décision. Tous les pilotes montent donc sur le navire amiral pour se réunir autour du pape mais, pendant que se tient cette assemblée, le vent devient de plus en plus furieux et la tempête rugit tellement que les pilotes doivent retourner au plus tôt gouverner leur petit bateau.



Une accalmie permet au pape de les réunir de nouveau tandis que le navire amiral poursuit sa propre route. La bourrasque reprend hélas avec plus de vigueur et le pape se met à la barre pour guider son propre navire vers les deux colloës du haut desquelles pendent des ancres et des grosses amarres attachées à des chaînes.

Cependant, certains pilotes ennemis s'activent pour l'assaillir, l'ariter, et le couler, tandis que d'autres cherchent à jeter à bord de leurs adversaires toute une profusion de mauvais livres et de matières incendiaires. D' autres encore tirent au fusil et au canon, ou manoeuvrent de leur éperon, en sorte que le combat devient plus acharné. Les proues ennemies jaillissent dans des heurts violents , mais leur effort et leur choc demeurent sans effet . C 'est en vain qu 'ils renouvellent leurs essais avec des munitions à foison : le navire amiral continue sa route en sûreté et sans dommage.

Certaines fois pourtant , frappé de coups formidables, il porte sur le flanc de larges et profondes voies d'eau qui sont merveilleusement refermées au souffle du vent qui sort des deux colonnes.

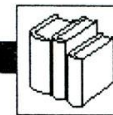
Les canons des assaillants tonnent, les fusils claquent, les éperons jaillissent, mais de nombreux navires adverses s'enfoncent dans la mer. Alors les ennemis deviennent furieux et combattent à armes rapprochées en proférant des blasphèmes et des malédictions.

Tout à coup, le pape est frappé gravement et tombe avec honneur. Secouru avec sollicitude, il est frappé une seconde fois, tombe de nouveau et meurt. Un cri de victoire rompt alors les poitrines des adversaires mais, tandis qu 'ils exultent sur leurs navires, succède un nouveau pape qui prend la place du précédent à la barre du navire amiral.

Les pilotes réunis en conseil, l'ont élu avec tant de diligence que la nouvelle de la mort du pape défunt arrive en même temps que celle de l'élection de son successeur.

Alors, les adversaires se découragent.

Le nouveau pape surmonte chaque obstacle et guide le navire jusqu'aux deux colonnes. Là, il l'attache par la proue à une ancre de la colonne sur laquelle brille l'Hostie, puis par la poule à une ancre qui pend de la colonne de l'Immaculée.



Un grand bouleversement arrive alors. Tous les navires sur lesquels on avait combattu contre celui du pape s'enfuient, se dispersent, se heurtent et se fracassent mutuellement. Ceux qui avaient vaillamment combattu aux cotés du pape, avancent vers les colonnes pour s'y attacher. Et les pilotes de beaucoup d 'autres petits bateaux, demeurés prudemment à distance pour éviter le naufrage, voyant les débris de tous les navires adverses parmi les remous de la mer, guident leur propre embarcation vers les deux colonnes pour s'y amarrer eux aussi auprès du navire amiral.

Sur la mer règne alors un grand calme.

Et saint Jean Bosco donna l'explication suivante à ce songe :

"Les navires ennemis sont les futures persécutions contre l'Eglise dont les ennemis sont figurés par les pilotes qui essaient de faire couler le navire papal. Il n'y a que deux moyens pour se sortir de cette mêlée : la fréquente Communion et la dévotion à Notre Dame.

*in Saint Jean Bosco, récits et visions
Ed. Les Amis de Saint Jean Bosco*



ANNUAIRE 2000

SCOUTS ET GUIDES SAINT LOUIS

Une réactualisation de nos «anciens»
est à l'ordre du jour.

L'Association aura toujours besoin de
l'expérience et des compétences de chacun.

Aussi, pour faciliter notre tâche,
vous êtes invités à nous communiquer
les renseignements concernant
les anciens scouts Saint Louis.

Avec nos remerciements,
la Commission «anciens».

Fiche à renvoyer à :
Association des Scouts et Guides Saint Louis - 2, rue Franklin 69002 Lyon

STOP!

*Vous souhaitez vivre et revivre vos souvenirs scouts,
Vous souhaitez voir vos délicieux bambins
chanter ou jouer dans la nature,
Vous souhaitez conserver un souvenir impérissable de ces
merveilleuses années aux Scouts Saint Louis ...*

Dans ce cas,

N'ATTENDEZ PLUS !

**La cassette du camp de la Troupe 1° 1998, ou du
camp inter-troupe 1999 est faite pour vous !**

**Vous pouvez acquérir l'une d'entre-elles
pour la modique somme de 100F (donné !)
Réduction famille nombreuse possible (à négocier !)**

Renseignements au 06 62 07 87 11 (Guillaume de Winter, CT de la Troupe 1°)



Imprimerie Saint Joseph - Lyon